



## JOURNÉE D'ETUDE ARCHIVES ORALES



BIBLIOTHEQUE DE  
DOCUMENTATION  
INTERNATIONALE  
CONTEMPORAINE  
MUSEE D'HISTOIRE  
CONTEMPORAINE

en présence du témoin

## **Sadek Hadjerès, un itinéraire militant dans le mouvement d'indépendance algérienne, 1939-1963**

Journée d'étude organisée par la BDIC dans le cadre de ses programmes de collecte d'archives orales et présentée par les auteurs de l'entretien : Ali GUENOUN et Gilles MANCERON

**Projection des extraits du témoignage  
Commentaires et débat avec les historiens**

Omar CARLIER (Université de Paris 7), Daho DJERBAL (Université d'Alger),  
René GALLISSOT (Université Paris 8), Marie-Claire LAVABRE (ISP- CNRS),  
Malika RAHAL (IHTP-CNRS), Alain RUSCIO et Sylvie THENAULT (CNRS),

**Mercredi 23 mai 2012 à 9h15**

Université de Paris Ouest Nanterre La Défense  
Salle de conférences bat. B – RER A Nanterre Université

Contact : [audiovisuel@bdic.fr](mailto:audiovisuel@bdic.fr) - 0140977963- 0140977919

## PROGRAMME DE LA JOURNEE

ORGANISATION : Quatre montages d'extraits réalisés à partir des entretiens filmés seront projetés et précédés à chaque fois d'une présentation par les historiens Ali Guenoun et Gilles Manceron, auteurs de l'archive. Chaque projection sera suivie de l'intervention des invités puis d'un débat avec les participants.

**9h30** : Introduction. La production d'archives orales à la BDIC. Le témoignage de Sadek Hadjerès et son contexte.

- Rosa Olmos

**9h45** : Première présentation et projection des extraits sur la période de 1939 à 1942.

**11h** : Deuxième présentation et projection des extraits sur la période de 1943 à 1951.

- Présentations de la matinée : Ali Guenoun.
- Discutants : Daho Djerbal, Omar Carlier et Malika Rahal.

**14h** : Troisième présentation et projection des extraits sur la période de 1952 à 1956.

**15h30** : Quatrième présentation et projection des extraits sur la période de 1956 à 1963.

- Présentations de l'après midi : Gilles Manceron
- Discutants : René Gallissot, Alain Ruscio et Sylvie Thénault.

**17h** : Conclusion

- Marie-Claire Lavabre

## Le témoignage de Sadek Hadjerès

*Né en 1928 en Algérie, Sadek Hadjerès est l'un des rares militants du mouvement d'indépendance algérienne à évoquer, quand il parle de son enfance passée en Kabylie et dans certains villages de la Mitidja, non seulement les injustices et humiliations dont étaient victimes les Algériens du fait de la colonisation, mais aussi les inégalités de la société rurale traditionnelle du fait, par exemple, du statut supérieur des familles maraboutiques ou des inégalités femmes/hommes. Avec une grande précision, il rappelle les effets sur la société algérienne de la seconde guerre mondiale qui a encouragé l'émergence d'un sentiment national et conduit toute une génération à s'engager pour l'indépendance.*

*Il témoigne en même temps de ce que, dès les années 1940, le mouvement national était traversé de courants contradictoires bien antérieurs à la fondation du FLN. A des conceptions étroites du nationalisme influencées par l'autoritarisme du nationalisme arabe s'opposaient déjà des volontés de ne pas nier les diversités linguistiques et politiques et d'unir avec leurs particularités les forces constitutives de la nation.*

*Stigmatisé injustement comme « berbériste » par la direction du PPA-MTLD, Hadjerès a rejoint un PCA dont il dénonçait jusque-là l'absence d'adhésion à la cause de l'indépendance. Il s'est efforcé d'intégrer ses membres au combat du FLN-ALN après d'âpres discussions avec les dirigeants du Front. Son témoignage éclaire la difficulté du PCA à s'affranchir de la tutelle du PCF ainsi que la différence entre les positionnements politiques des deux partis quant à la légitimité de l'indépendance algérienne et de la lutte menée par le FLN.*

*Clandestin en plein Alger durant les années 1956 à 1962 où il a échappé au terrorisme de l'OAS, il témoigne des déchirements entre Algériens dans la lutte pour la prise du pouvoir. Il a placé paradoxalement ses espoirs dans l'arrivée au pouvoir de l'alliance Ben Bella-Boumediène qui l'a pourtant contraint, peu après, à une nouvelle période de clandestinité qui a duré vingt-deux ans. Son témoignage très riche permet de revenir sur quelques uns des obstacles qui ont empêché que l'indépendance tant attendue représente pour le peuple algérien une réelle émancipation.*